

Enfant et parenté dans la France médiévale, Xe-XIIIe siècles [Roland Carron]

Autor(en): **Dubuis, Pierre**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **40 (1990)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

inauthentiques soient écartés sans un mot d'explication. Seule, la liste des évêques est précédée d'une remarque préliminaire nommant ceux qui ont été jugés indignes d'y figurer, sans autre référence que l'index de l'ouvrage de Mademoiselle Santschi, qui ne traite malheureusement que de l'historiographie du diocèse de Lausanne [CATHERINE SANTSCHI, *Les évêques de Lausanne et leurs historiens, des origines au XVIII^e siècle. Erudition et société*, Lausanne, 1975 (MDR, 3^e série 11)]. L'exposé des raisons de l'éviction de tel ou tel personnage, le plus souvent facile à justifier, aurait permis au lecteur de s'abstenir de recherches plus longues.

L'ouvrage se termine par une étude du chapitre cathédral qui suit le même plan et le même contenu descriptif que celui adopté pour l'ensemble de l'ouvrage: introduction, histoire, archives, bibliographie, listes des prévôts (des doyens et chantres depuis 1924/1925) avec une brève description de l'architecture de la cathédrale.

En annexe figurent, illustrées par deux cartes, une liste des paroisses et une autre des établissements religieux du diocèse. Elles aideront sans doute plus d'un chercheur. Tout cependant n'y est pas parfait et nous aurions aimé qu'y soient reliées d'une manière plus visible les anciennes paroisses du pays devenues protestantes avec les modernes (soit par exemple la paroisse de Saint-Aubin[-Sauges] avec celle de la Béroche, celle de Pontareuse avec celle de Boudry-Cortailod) ou les églises ayant changé de nom (par exemple Neureux et Le Landeron).

Ces remarques ne doivent cependant pas nous détourner de l'essentiel. Elles servent plutôt à nous montrer les grandes difficultés que les auteurs eurent à affronter et qu'ils ont pour la plupart maîtrisées. Traitant d'un sujet où il n'existait que quelques textes vieillissés ou incomplets (EGBERT FRIEDRICH VON MULINEN, *Helvetia Sacra oder Reihenfolge der kirchlichen Obern und Oberinnen in den ehemaligen und noch bestehenden innerhalb dem gegenwärtigen Umfange der schweizerischen Eidgenossenschaft gelegenen Bisthümern, Collegiatstiften und Klöstern*, 2 vol., Berne 1858–1861. MARTIN SCHMITT et JEAN GREMAUD, *Mémoires historiques sur le diocèse de Lausanne*, 2 vol., Fribourg 1858–1859 [*Mémorial de Fribourg* 5 et 6]. *Gallia christiana*), et de nombreuses études sectorielles, cet ouvrage représente un immense travail de synthèse et souvent de recherches. Nous ne disposons pas seulement d'une simple mise au point, d'un état de la question, mais d'un renouvellement de l'histoire du diocèse et de ses dignitaires. Doté d'un appareil critique sans faille, il restera pour longtemps un livre de référence pour quiconque s'intéressera à l'histoire ecclésiastique de cette partie de la Suisse.

Bevaix

Germain Hausmann

ALLGEMEINE GESCHICHTE – HISTOIRE GÉNÉRALE

ROLAND CARRON, *Enfant et parenté dans la France médiévale, X^e–XIII^e siècles*, préface de PIERRE-ROGER GAUSSIN. Genève, Droz, 1989. 185 p. (Travaux d'histoire éthico-politique, XLIX).

«Enfant» et «parenté»: voilà bien deux réalités chères à l'historiographie la plus récente; chères aussi au grand public d'une fin de XX^e siècle où les enfants se font rares et où la parenté devient une expérience de plus en plus limitée. Le titre a donc tout pour allécher le lecteur. L'intitulé des chapitres va dans le même sens: «Enfant et lignée», «La vie communautaire», «Les orphelins nobles», «La tutelle» et enfin «Les bâtards: de l'intégration dans la famille au rejet». Mais, dans le cas qui nous occupe, tout cela ne peut qu'induire l'acheteur en erreur.

Car, tel que l'auteur l'envisage et le traite, le thème «enfant et parenté» n'a vraiment plus rien de nouveau. Un simple coup d'œil à la bibliographie (très restreinte) permet de comprendre pourquoi: sur 29 ouvrages cités, 20 datent d'avant 1960. Or on sait bien que c'est surtout depuis la fin des années 1970 que des travaux nombreux et souvent remarquables ont paru dans le domaine de recherche en question. Or l'auteur n'en souffle mot. Ne les connaît-il pas ou ne les a-t-il pas jugés utilisables? Le lecteur voudrait bien le savoir.

D'autres faits navrants donnent de cet ouvrage une désastreuse impression d'amateurisme. Ni l'auteur ni l'éditeur n'ont revu les épreuves: un sondage rapide m'a révélé plus de 130 fautes d'impression, souvent fort grossières. Elles «truffent» notamment les citations de textes en latin, pourtant toutes tirées d'éditions fort bien faites. On en trouvera des concentrations saisissantes aux pp. 13 (*Raimundum Bergoi consanguinem [!] suum rovagit [!]*), 43 (... *sigillum mei Andrae [!]*, et *predicti Petri, pro nobis et aliis fratibus [!] nostris [...] duximus presentatibus [!] apponentis [!]*), 102 (*cum potestate vendredi [!] de bonis dicti pupilli*), 115 (*in vestris ecclesiis [!] publice nunciati singulis dies [!] dominicie [!] et festivis*), 153 (*in opso sum [!] non modicum prejudicium*)... Les références données dans les notes manquent trop souvent de précision. Faute de discussions critiques sérieuses sur la représentativité des données, faute aussi de légendes précises, la plupart des tableaux de chiffres sont difficiles à interpréter; en outre, celui de la p. 141 regorge de fautes de calcul.

Quant au fond, le médiéviste de la fin du XX^e siècle n'a pas grand chose à en tirer. On nous propose d'une part de très vastes généralités, parfois à la limite du cocasse. Les Romains «pensaient que le sang d'un individu passait à ses descendants et que les qualités ou les défauts étaient portés par le sang. En somme une reconnaissance des phénomènes héréditaires et une intuition des chromosomes, qui n'étaient pas connus à l'époque» (p. 23). «Dans certains milieux, l'homme n'existait pas sans parents (...). A une époque où l'Etat restait embryonnaire, où la Sécurité Sociale n'existait pas, il fallait bien trouver un recours ailleurs, ce recours c'était le lignage» (p. 27). «Les nobles en prenaient à leur aise avec les règlements ecclésiastiques. Rien n'entravait leurs désirs et la femme qu'ils désiraient, ils la prenaient. Une telle désinvolture existait-elle dans le petit peuple? Probablement non. Mais beaucoup d'enfants devaient se retrouver bâtards par ignorance des parents» (p. 120). «Raymond VI de Toulouse vivait en musulman. Certains princes chrétiens vivaient en satrapes. Tous n'avaient pas la vertu de Louis VIII» (p. 137). Quant aux dossiers documentaires, ils manquent de consistance. Ils sont constitués principalement de textes littéraires et de sources juridiques; cette diversité est assurément une bonne chose, mais à condition que le *corpus* soit organisé de manière à apporter des éclairages coordonnés, et non pas simplement juxtaposés.

Le préfacier de l'ouvrage nous met implicitement en garde: ce livre «est le résultat d'une longue quête, poursuivie malgré bien des vicissitudes, et qui aboutit, contre vents et marées, à une thèse de doctorat de troisième cycle...». Pour les avoir vécues, je suis prêt à comprendre les difficultés que l'auteur a pu rencontrer. On a peine en revanche à pardonner à un éditeur aussi connu d'avoir admis ce livre tel qu'il est, et au préfacier de lui avoir donné sa caution.

Sion

Pierre Dubuis

MAURICE AGULHON, *Histoire vagabonde*. Paris, Gallimard, 1988. 2 vol. 327 et 315 p., ill. («Bibliothèque des Histoires»). ISBN 2-07-071201-X et 2-07-071202-8.

L'ouvrage regroupe des contributions historiennes – articles de revue, communications de colloque, chapitres d'ouvrages collectifs – en deux ensembles distincts (tome I: *Ethnologie et histoire dans la France contemporaine*: 10 textes; tome II: *Idéologie et politique dans la France du XIX^e siècle*: 11 textes auxquels s'ajoute celui de la